

L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Microsoft et LinkedIn
Méga-acquisition
pour plus
de 26 milliards PAGE 21



SMI 7782.35	DOW JONES 17732.48
7860	17880
7830	17820
7800	17760
7770	17700
-1.77%	-0.74%

LE FRANC AU PLUS HAUT DEPUIS TROIS MOIS

L'effet refuge fonctionne à fond

PAGE 9

PARTI SOCIALISTE ET POLITIQUE MIGRATOIRE Plus d'ouverture et d'intégration

PAGE 7

SERVICES AUX GESTIONNAIRES EXTERNES Le concept de l'antiplateforme

PAGE 3

STADLER RAIL ET EFFETS MONÉTAIRES (2015) La facture est de 100 millions

PAGE 6

PRIMES D'ASSURANCE AUTO DANS LE FUTUR Les technologies déflationnistes

PAGE 3

JULIUS BAER ET GRANDS NOMS DE LA FIFA Fonctionnaires et si proches

PAGE 3

AXPO ET CHUTE DES PRIX (ÉLECTRICITÉ) La réduction de la dépendance

PAGE 6

OLIVIER AUDEMARS EN PRÉSENTATION (BBGI) La trajectoire d'une marque

PAGE 4

Le vêtement tessinois intelligent persiste



MARCO DAL LAGO. La start-up Clara Swiss Tech a gagné le Prix du Jeune Entrepreneur dont *L'Agefi* est partenaire. Où en est-elle aujourd'hui dans ses développements?

Dans les premières années de vie d'une start-up, les bourses et prix sont essentiels à la survie d'une structure souvent squelettique. C'est dire si l'équipe de Clara Swiss Tech était heureuse de voir son nom apparaître en tant que grand vainqueur du Prix du Jeune Entrepreneur 2016 (dont *L'Agefi* est partenaire). La start-up basée à Lugano est orientée marché du vêtement connecté avec la création d'une veste dite «intelligente» (*L'Agefi* du 8 décembre 2015). Pour la pratique du vélo, la randonnée ou la course à pied. Grâce à un système de parements lumineux, qui réagissent aux intentions de celui qui le porte, le cycliste ou le coureur gagne d'abord en visibilité sur les routes pour minimiser les risques liés aux dangers de la circulation et à ceux liés à toutes les zones faiblement éclairées. Il y a sept mois, Marco Dal Lago confiait vouloir s'orienter dans un premier temps sur le marché national avant de se diriger sur les marchés européens et mondiaux. Un modeste chiffre d'affaires de 900.000 francs était évoqué cette année avec le lancement du processus de commercialisation du vêtement. Avec une perspective à long terme alléchante, vu qu'ils s'attendaient à quadrupler leur chiffre d'affaires d'ici quatre ans. Qu'en est-il aujourd'hui? **PAGE 4**

Les taux donnent l'impression de ne plus pouvoir se retourner

Postfinance a annoncé hier que l'un de ses comptes débiteurs grand public ne serait plus rémunéré. Tout un symbole.

Tout le monde s'accorde sur le fait que le niveau des taux d'intérêt dans le monde depuis la crise bancaire n'est ni sain, ni tenable dans la durée. Ils étaient d'ailleurs censés passer par ces niveaux dérisoires de manière momentanée et transitoire. Aujourd'hui, et de plus en plus, l'impression domine qu'il n'y a pas d'horizon pour une solution volontaire qui permettrait à la tendance baissière de se retourner.

En Suisse, Postfinance, division bancaire de La Poste, a annoncé hier qu'elle allait encore baisser ses taux sur plusieurs comptes dé-

biteurs à partir du mois d'août. Un compte privé sera même ramené à 0%. Tout un symbole. La clientèle commerciale et les associations recevront une rémunération de 0,05% contre 0,1% actuellement. Postfinance va également diminuer le bonus sur les achats par carte de crédit, et augmentera les frais pour transactions en devises étrangères. Raison invoquée sans surprise: le niveau historiquement bas des taux sur les marchés financiers. Sans compter la baisse générale des taux en Suisse depuis le début de l'année. Hier encore, la re-

cherche du groupe bancaire UBS indiquait qu'elle ne s'attendait pas à une remontée «à moyen terme». Ces annonces sont tombées en début de semaine. Semaine de réunion et de communication du Federal Open Market Committee aux Etats-Unis (FOMC), qui va probablement reporter une nouvelle fois la hausse des taux à court terme. 2% seulement des pronostics envisagent le contraire. Ce qui revient à dire que le processus de hausse progressive de ces taux directeurs américains – qui fonctionnent comme référence dans le monde entier – so-

lennellement initié en décembre dernier, semble impossible à assumer. La deuxième étape a été reportée déjà à plusieurs reprises. Elle est aujourd'hui envisagée en septembre plutôt qu'en juillet, à condition toujours que l'économie américaine, mondiale et les marchés financiers donnent suffisamment de signaux positifs pour que la Fed prenne le risque de durcir sa politique.

En attendant, le niveau du dollar devrait rester relativement bas, ce qui ne va pas favoriser la stabilisation du franc, en hausse depuis plusieurs jours. **PAGES 12 ET 19**

Les reprises possibles au second semestre

ACTIONS SUISSES. Le retour de la volatilité accentue le recul de différents titres. Dont celui du groupe Swatch.

L'exacerbation des incertitudes, dont celle liée au vote des Britanniques sur le Brexit, cause non seulement un nouveau recul prononcé du marché suisse des actions. Elle accentue encore la baisse des titres en difficulté depuis le début de l'année. Ou avant déjà.

Credit Suisse, Swatch, Richemont ou encore LafargeHolcim en font partie. Sans oublier les entreprises de taille plus modeste comme EFG International, Leonteq, GAM Holding.

Plus personne ou presque n'est actuellement encouragé à acquérir ces titres. Le consensus est négatif en raison de perspectives qui

paraissent médiocres pour les six à douze prochains mois. L'incertitude est cependant l'ami de l'investisseur à long terme lorsqu'il s'agit d'une bonne entreprise. Cette distinction n'est pas toujours facile.

Les références en question seront certainement susceptibles de remonter la pente lors du deuxième semestre. Un rally de 20% est tout à fait possible par rapport à de bas niveaux.

Quoi qu'il en soit, le sentiment peut changer très vite sur des marchés qui sont maniaque-dépressifs par nature. Donc bien loin d'être efficaces à 100%.

PAGE 11

Le démarrage d'une phase assez cruciale

MARLY INNOVATION. Le parc commence la rénovation et la modernisation d'une part importante de son infrastructure.

La préfecture de la Sarine a octroyé un permis de construire pour le centre d'activités Marly Innovation Center (MIC) sur le site détenu anciennement par Ilford. Ce permis garantit une surface de 10.000 mètres carrés destinée à la location et la vente d'espaces pour les entreprises de taille intermédiaire, artisans et entités actives dans l'économie régionale.

En mettant en vente ces actifs, Jean Marc Metrailler, directeur du MIC, veut ensuite rénover et investir avec les liquidités obtenues. Des laboratoires et secteurs encore sensibles sont à assainir. Le but est d'unifier et de valoriser un esprit



JEAN MARC METRAILLER. Si peu de contacts avec Bluefactory.

dans cette structure fribourgeoise. Dans un entretien, le directeur déplore également le manque de contact avec Bluefactory, empêchant d'exploiter de potentielles complémentarités. **PAGE 4**

ÉDITORIAL STÉPHANE GACHET

Le wearable se passera du swiss made

Le salon de la sous-traitance ouvre à Genève jusqu'à vendredi. Le premier moment fort est un sondage sur les 16-25 ans et l'horlogerie (la montre). La question la plus décisive pour toute l'industrie, pour la sous-traitance plus encore, reste l'essor de la smartwatch. Le sondage apparaîtra certainement rassurant pour la montre mécanique traditionnelle.

Logique, puisque l'essor de la smartwatch est balbutiant. Dans les faits, elle n'a même pas une année et elle est déjà dominée pour plus de moitié par Apple. On aime ou on n'aime pas. Le plus inquiétant - et le sondage le dit sans le formuler - est que les jeunes suisses se comportent exactement comme le reste du monde: les aficionados de la montre connectée ne représentent aujourd'hui que quelques points de pourcentage,

mais le phénomène est voué à connaître une phase exponentielle. Le plus difficile à comprendre, c'est que l'industrie suisse n'a pour l'instant aucune position défensive convaincante. Les réponses de type Swatch Bellamy, avec paiement par NFC, ont viré au commodity en moins de six mois. Tout le monde en fait. Même Swiscom a la sienne.

La seule réponse complète a été donnée jusqu'ici par Tag Heuer. Jean-Claude Biver s'est appuyé sur Intel, et il a été vertement critiqué pour cela - la solution a ses défauts, mais l'opération image est un sans faute. L'horlogerie se trouve ainsi entre deux feux (en résumé, la Chine et le wearable) et la sous-traitance n'a aucune raison de se réjouir.

Le contre-argument devrait être le prochain renforcement du swiss made. Les

effets seront en réalité marginaux (au mieux quelques boîtiers et quelques cadrans de plus).

Pour être crédible, la révision de l'AOC aurait dû être introduite il y a vingt ans et l'objectif aujourd'hui devrait être de faciliter l'émergence d'une technologie smartwatch domestique. C'est tout le contraire et l'anachronisme pourrait coû-

ter cher à l'industrie. D'autant que la montre électronique représente toujours près des quatre cinquièmes du volume de production en Suisse.

Même Patek Philippe fait plus de quartz que de modèles mécaniques. Ce n'est peut-être pas si grave. Les jeunes préfèrent de toute façon Fossil et Michael Kors. ■

Deutsche Asset Management

www.DeutscheFunds.ch

Passion to Perform



9 771421 948004 20024